

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Dans la tête des écrivains
Collection « Écrire », Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2001

Francine Bordeleau

Numéro 105, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37336ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bordeleau, F. (2002). Compte rendu de [Dans la tête des écrivains / Collection « Écrire », Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2001]. *Lettres québécoises*, (105), 54-54.

Dans la tête des écrivains

ESSAI
Francine Bordeleau

*L'automne dernier, les Éditions Trois-Pistoles lançaient « Écrire »,
une toute nouvelle collection dédiée au pourquoi et au comment de l'écriture.
Particularité de cette collection : ce sont les écrivains
eux-mêmes qui expliquent leur démarche.*

LE PROJET A SOMMEILLÉ QUELQUE TEMPS avant que Victor-Lévy Beaulieu ne puisse le réaliser. Des livres dans lesquels les écrivains eux-mêmes parleraient de leur venue à l'écriture, de leurs textes, de leur art ? L'idée méritait en effet d'être creusée, ne fût-ce que pour les bienfaits de la littérature. Elle a enthousiasmé de nombreux écrivains et pour l'heure une dizaine de titres ont été publiés.

La collection affiche déjà un bel éclectisme, qui propose des textes de Lise Bissonnette (*Des lettres et des saisons*) jusqu'à Diane Boissonneault alias Lili Gulliver (*Amours, délices et orgasmes*). Ouvrons-en un au hasard.

Ma désobéissance civile sort en librairie entre deux couvertures-pancartes qui b(r)avent bardiment les polices du bien-pensant camouflagées en étouffoirs des consciences-à-grande-gueule : les bégueules de l'establishment littéraire petit-bourgeois du Tout-Québec colonisé, les fuyards harrypotterisés qui trouvent mes thématiques et mes écarts de langage don ben effrayants, les vendeurs du temple Québec-Louârs, qui donnent à lire à leurs abonnés des briques-assommoirs, histoire de nécroser mensuellement les organes de leur libre-penser, j'en passe et des plus pires.

Ouf ! Aucune erreur possible : c'est bien du Gabrielle Gourdeau, grande vitupératrice devant l'Éternel et égale à elle-même dans ce *Mais z'encore ?*.

Dans ces livres à l'évidence écrits avec autant de ludisme que de sérieux, le style des écrivains est bien identifiable. Raoul Duguay (*Entre la lettre et l'esprit*) signe ainsi une sorte de long poème sans ponctuation, simplement divisé en deux parties – « la lettre », « l'esprit » –, qui n'en répond pas moins à la « commande » annoncée par la collection : tenter de dégager le moteur même de l'écriture. Lise Bissonnette apparaît nettement plus systématique : « J'ai commencé à écrire et je n'ai jamais cessé, sous des formes multiples, parce que je

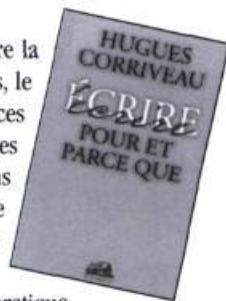
n'aimais pas jouer dehors et que les mots me plaisaient plus que les oiseaux. » Bien qu'elle affirme répugner à l'autobiographie comme à l'introspection, M^{me} Bissonnette scrute son rapport à l'écriture, rapport qui

la renvoie à l'enfance abitibienne et à son ancien bureau du *Devoir*. L'intérêt de la réflexion est indéniable : écriture journalistique, écriture littéraire, politique, enjeux culturels sont abordés ici, de façon extrêmement pertinente.

De fait, tout en réfléchissant sur sa propre création, chaque écrivain poursuit les chevaux de bataille qui lui sont chers. Hugues Corriveau (*Pour et parce que*), à la fois critique et écrivain, invente ici, histoire de produire un certain effet de distance, invente le personnage d'un auteur qui parle de sa création à la troisième personne – un *il* fort proche de Corriveau lui-même. Ses textes, qui se partagent entre la réflexion et l'autobiographie, évoquent une pratique caractérisée par l'investissement dans plusieurs genres littéraires tout en proposant une manière de bilan, fort positif, de la littérature québécoise. À l'opposé, *Mémoires d'enfance*, de Madeleine Gagnon, est presque, avec ses huit textes distincts, un recueil de nouvelles.

Ce ne sont là que quelques exemples de ce qu'offre la collection. Deviendra-t-elle indispensable ? En tout cas, le lecteur goûtera avec un plaisir et un intérêt certains ces brèves autobiographies littéraires (entre 80 et 120 pages chacune environ) lorsqu'elles viendront d'écrivains dont il suit les œuvres. La collection « Écrire » semble aussi viser les établissements d'enseignement, ce qui est tout à fait approprié. On voit en effet aisément quel parti pourrait tirer, de ces témoignages directs sur la pratique de l'écriture et l'expérience de la création, l'enseignement de la littérature.

Il faut souligner, enfin, le soin apporté à la conception de ces ouvrages. Le format de poche choisi par l'éditeur est somme toute assez élégant. Chaque livre s'accompagne en outre d'une photo pleine page de l'auteur (en quatrième de couverture) ainsi que d'une page manuscrite et d'un dessin réalisé de sa main. Voilà donc une collection qui, en matière tant de contenu que de présentation, s'annonce pour l'heure plutôt bien. On pourrait craindre avec le temps l'effet de répétition, mais on n'en est pas encore là.



La Passion
du livre
livre

Impression soignée
de vos livres, périodiques
et brochures à court
et moyen tirages
(couleur ou noir et blanc)

Retrouver mon LIVRE le soir...

Quel plaisir !



AGMV Marquis
Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

Montréal Tél.: 514.954-1131
Télé.: 514.954-0004
Internet : agmv@agmv.com
Cap-Saint-Ignace Tél.: 418.246.5666
Télé.: 418.246.5564